



Qui est saint Prim ?

Le personnage de la fontaine du bourg de Pouldergat (Finistère)

L'ancienne fontaine du bourg était située à l'emplacement du lavoir actuel, rue Ar Ster. Ce qui subsiste de l'édifice est actuellement encastré dans un muret au sud de cet espace.

Voir sur **DOUAROU.com** :

« **Le lavoir et la fontaine St Prim à Pouldergat** »
du 02 août 2025.

La niche en pierre sculptée de la fontaine renferme la statuette en bois d'un religieux connu à Pouldergat sous le nom de *sant Prim* (saint Prime). Ce nom de saint est peu commun et semble inconnu ailleurs en Bretagne.

L'objectif de cet article est de retrouver l'identité du personnage représenté.

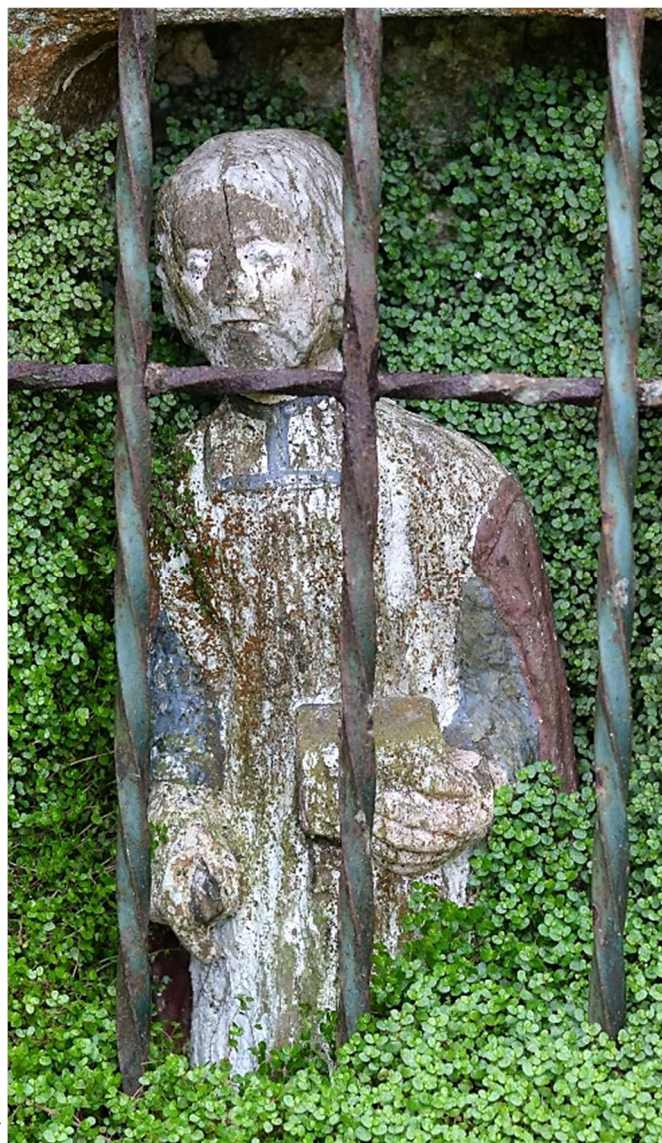


Fig. 1 – Fontaine Saint Prim - Pouldergat





La fontaine ne portant pas de date, pas plus que son résident, il est difficile de connaître l'ancienneté d'une quelconque vénération à Saint Prime à cet endroit. À Pouldergat, la transmission de sa mémoire est uniquement orale. Aucune archive ne le mentionne et la toponymie locale n'en fait pas référence.

Cependant, certaines versions bretonnes du *Livre des saints* mentionnent *sant Prim* associé à son frère *Felisian*. La version de l'Abbé Marigo (1693-1759), repris ici en 1927 par l'abbé Y.M. Madec, indique à la date du 9 juin :



Fig. 02 – « Extrait de « Buez ar zent » de C.G. Marigo (17^{ème} siècle)
Dans une version renouvelée en 1927

« *SANT PRIM HA FELICIAN, MERZERIE'N*

Prim ha Felisian a oa ginidik euz a Roum ; breudeur e oant ho daou, ha paianed... »

« *SAINT PRIME ET SAINT FELICIEN, MARTYRS*

Prime et Félicien était originaire de Rome ; frères tous deux, et païens... »

Saints Prime et Félicien sont effectivement fêtés le 9 juin du calendrier liturgique catholique ⁽¹⁾. Dans les versions latines ils sont nommés *Primus* et *Felicianus*, *Primo* et *Feliciano* en Italie. Ils sont mentionnés au 5^{ème} siècle dans le plus ancien martyrologe de langue latine.

D'après leur hagiographie, Prime et Félicien sont deux frères convertis au christianisme qui, ayant refusé de renier leur foi, ont été soumis à diverses sortes de torture, puis décapités. Ils auraient été exécutés à Rome en 287, Prime âgé de quatre-vingt-dix ans et Félicien de quatre-vingt.

La statuette de la fontaine serait donc la représentation de Primus, un martyr romain.

Si tel est le cas, Pouldergat serait le seul lieu de Bretagne à honorer ce saint.

Observons la sculpture en bois (Fig. 01). L'homme porte une tenue de prêtre et tient un missel de la main gauche. Ce n'est pas la représentation habituelle d'un martyr romain du 3^{ème} siècle.

Il s'appuie de la main droite sur une canne ⁽²⁾, ce qui suggère qu'il se déplaçait difficilement, du fait de l'âge ou d'une infirmité.

La galerie des saints bretons connaît un tel personnage. Il est généralement représenté en ecclésiastique et porte un bâton de marche, car sa légende raconte qu'il boitait. Son culte est aussi associé aux sources, et de plus, son nom commence par *Prim*. Selon les endroits et les époques, il a été nommé *Primel*, *Prémel*, *Prével*, *Privaël* ou *Primaël*. D'après la tradition, il serait un ermite d'origine galloise établi en Cornouaille au 5^{ème} siècle. Cette description s'accorde parfaitement à celle du saint de notre fontaine pouldergatoise.

Alors, *Prim* « de Pouldergat » est-il *Primus* le romain ou *Primel* le gallois ?

Nous allons tenter, par un parcours patrimonial à travers l'Europe, de mieux connaître l'un et l'autre.

1 - <https://levangileauquotidien.org/FR/display-saint/734937b4-4d9b-4b73-81e0-6193aae9611e>

2 - La canne a disparu, il n'en reste que le pommeau dans la main du personnage.



1. Les lieux de culte à saint Primus, le martyr romain

Seulement une dizaine de lieux en Europe sont nommés Saint Prim(e), Primo ou Primus. Parmi eux sept possèdent, ou ont possédé, une église, une chapelle ou un oratoire voué à ce saint martyr. En général, Prime est associé à son frère Félicien.

La carte (Fig. 03) indique les lieux d'Europe où des édifices dédiés au saint sont encore existants ou sont historiquement confirmés. Ce sont ces endroits que nous allons explorer.

À sankt Primus en Autriche et San Primo en Calabre (Italie), il n'y a pas (ou plus) de trace d'un édifice lié à la vénération du saint romain. À Saint-Prime au Québec (Canada), l'église paroissiale est consacrée à saint Prime. Elle a reçu le nom du saint martyr romain, vers 1870, en hommage à l'abbé Girard, premier curé du lieu et prénommé Prime. Le lien à Primus le romain n'est donc pas direct.



Fig. 03 – Les édifices dédiés à Saint Prim(e), Primus ou Primo.

Rome (Italie)

La chapelle de l'abside de l'église Santo Stefano Rotondo (Saint-Etienne-Le-Rond) à Rome est vouée à Saint Prime et Félicien. Cette église fut consacrée entre les années 468 et 483 par le pape Simplicius. Le dôme de la chapelle est recouvert de mosaïques datées de 523/530, elles représentent le Christ et les deux saints martyrs (Fig. 04).

➤ Pavie (Italie)

Une église « Santi Primo e Feliciano » a été construite à Pavie vers la seconde moitié du 12^{ème} siècle près de vestiges romains. Plusieurs éléments de ces ruines ont été intégrés à l'édifice. « *Les fouilles menées entre 2008 et 2009 dans la cour de l'église ont mis au jour des vestiges de structures et de tombes de l'Antiquité tardive.* » ⁽³⁾

➤ Leggiuno, province de Varèse (Italie)

Un oratoire dédié à « Santi Primo e Feliciano » est situé à Leggiuno sur la rive Est du Lac Majeur, dans la province de Varèse. Ses fondements datent du 9^{ème} siècle. Comme l'église de Pavie vue plus haut, la construction a été bâtie sur un ancien site funéraire romain. Des sarcophages datés du début du 3^{ème} siècle environ y ont été trouvés ⁽⁴⁾.



Fig.04 – Saint Primus - Église St-Etienne – Rome
Mosaïque du début du 6^{ème} siècle (Photo Internet)

3 - Sce : https://fr.wikiital.com/wiki/Chiesa_dei_Santi_Primo_e_Feliciano

4 - Sce : [https://fr.wikiital.com/wiki/Chiesa_dei_Santi_Primo_e_Feliciano_\(Leggiuno\)](https://fr.wikiital.com/wiki/Chiesa_dei_Santi_Primo_e_Feliciano_(Leggiuno))



➤ Monte San Primo (Italie)

Ce mont (1682 m) se situe entre les deux bras du Lac de Côme. Avant le 15^{ème} siècle, une église était érigée au sommet de ce mont ; elle était dédiée aux saints martyrs romains, Primo et Feliciano.



Fig. 05 - Le Mont Saint-Primo au premier plan, à l'arrière le lac de Côme (Photo Internet)

➤ Sankt Primus, Adelholzen (Allemagne)

Adelholzen se situe à 80 km au Sud-Est de Munich en Bavière, à 15 km de la frontière autrichienne.

Selon une tradition bavaroise, saint Primus et Félicien étaient des légionnaires romains devenus missionnaires chrétiens dans la région de Chiemgau en Bavière. Primus aurait trouvé dans une forêt une fontaine dont les eaux avaient des propriétés curatives. Les deux frères y ont prêché l'Évangile et guéri les malades par leurs prières et par les vertus bienfaisantes de la source. Quand ils sont retournés à Rome, ils ont été martyrisés.



Fig. 06 – La fontaine et la chapelle Saint Primus – Adelholzen – Bavière (Photos Internet)



La fontaine de saint Primus peut encore être vue à Adelholzen. Sa chapelle, consacrée en 1616, est située à proximité.

Au-dessus de la fontaine, on peut lire : « *Wie Primus der Römer, gestorben als Märtyrer 286, im "holz des Andlo" die quelle fand.* » ; « Comment Primus le Romain, mort en martyr en 286, a trouvé la source dans le « bois d'Andlo ».



L'origine de la propriété où se tient la fontaine remonterait à l'an 959. En 1517, le site était fréquenté pour ses cures thermales. La station d'Adelholzen, considérée comme la plus ancienne de Bavière, a été acquise en 1907 par les Sœurs de la Miséricorde. Leur objectif : permettre au plus grand nombre de profiter de la précieuse eau de la source Primus.

Au fil du temps, l'eau curative d'Adelholzen a connu un succès croissant. *Adelholzener Alpenquellen GmbH* est aujourd'hui l'une des plus grandes sources minérales d'Allemagne.

S'appuyant sur une tradition millénaire, l'entreprise allie réussite économique et forte dimension sociale. Elle est un employeur majeur dans la région du Chiemgau (700 salariés en 2024).



Fig. 07 - Adelholzener Alpenquellen GmbH et sa production (Photos Internet)

➤ Saint-Prim – Caraman – Haute-Garonne (France)

Saint-Prim, dans le Lauragais, est aujourd'hui un petit lieu-dit de la commune de Caraman ⁽⁵⁾ en Haute-Garonne. A une centaine de mètres de ce lieu, la carte de Cassini et le cadastre napoléonien de 1824 font apparaître une chapelle Saint-Prime. Aujourd'hui l'édifice religieux a complètement disparu.

Ce sanctuaire est mentionné dans les archives départementales de Haute-Garonne comme ayant été vendu entre 1838 et 1848, en même temps que le cimetière et une friche dite de Saint-Prim. Le produit de cette vente aurait servi à financer l'acquisition du presbytère de Caraman ⁽⁶⁾.



Fig. 08 – Extrait cadastre de 1824



Fig. 09 – Extrait carte de Cassini - Fin 18^{ème} siècle

5 - <https://www.hautegaronnnetourisme.com/activites/centre-historique-de-caraman/>

6 - Archives départementales de Haute-Garonne – [AD31-2 O 106 10/3]



Fig. 10 – Extrait carte IGN

Une dizaine de villas du 1^{er} siècle ont été signalées sur le territoire de Caraman, elles attestent du passé romain de ce territoire.

Il est également à noter qu'une source nommée « Fontaine-Grande » est située dans le voisinage de Saint-Prim(e) Ses eaux coulent au pied de l'ancienne chapelle (Fig. 10).

➤ Saint Prim – Isère (France)

La commune de Saint Prim (1454 hab.) est située à 15 km au sud de Vienne en Isère. Son territoire appartenait historiquement au Viennois, région centrée autour de Vienne. Celle-ci avait été la capitale du peuple celte des Allobroges (⁷), avant de devenir une très importante citée gallo-romaine.

L'élément aquatique occupe une place importante dans ce village, selon certaines publications :

- « *Le village de Saint-Prim, niché dans l'Isère, possède un charmant patrimoine de fontaines anciennes qui témoignent de son histoire et de son lien étroit avec l'eau* ».
- « *Contrairement à certaines fontaines purement décoratives, celles de Saint-Prim sont fonctionnelles et vivantes, avec une eau qui coule en continu* ».
- « *La commune a mis en place un parcours des fontaines* » (⁸)



Fig. 11 - illustration du parcours des fontaines de Saint-Prim.

L'église de Saint-Prim est consacrée aux saints martyrs romains, Prim et Félicien. Son origine est attestée depuis le 9^{ème} siècle, des éléments romans subsistent dans le chœur.

Elle a connu plusieurs transformations au fil des siècles. La dernière, entre 2004 et 2007, concernait l'espace intérieur de l'édifice. Son auteur, l'artiste Claude Rutault, en a fait une œuvre d'art contemporaine tout en respectant son caractère sacré. Il l'a entièrement repensée et l'eau y occupe une place primordiale.

7 - Ancien peuple gaulois, leur nom viendrait des mots celtiques *allo* = autre et *brogi* = pays, et signifierait donc « ceux venus d'ailleurs »

– Sce : Xavier Delamarre, Dictionnaire de la langue gauloise, éditions Errance, collection des Hespérides, 2008.

8 - <https://saint-prim.fr/section-40-parcours-des-fontaines>



Fig. 12 – L'église de Saint-Prim (Isère) (Photo Internet)



Fig. 13 – La fontaine et le lavoir de St Prim autrefois (Photo Internet)

« Le baptistère a été creusé dans le sol. De section carrée et d'une profondeur de 1 m, on y accède par 4 marches, chacune d'une hauteur de 25 cm. Il se remplit d'eau pour les baptêmes par l'apport d'un petit canal, recouvert d'une plaque de verre, qui traverse l'église dans sa largeur. Le système est réglé par un mécanisme de trop-plein faisant que l'eau vient recouvrir la première marche. Le fond du bassin est peint en bleu, comme le fond du canal et comme la forme de l'abside. Le fond du ruisseau extérieur est également peint en bleu ». (9)

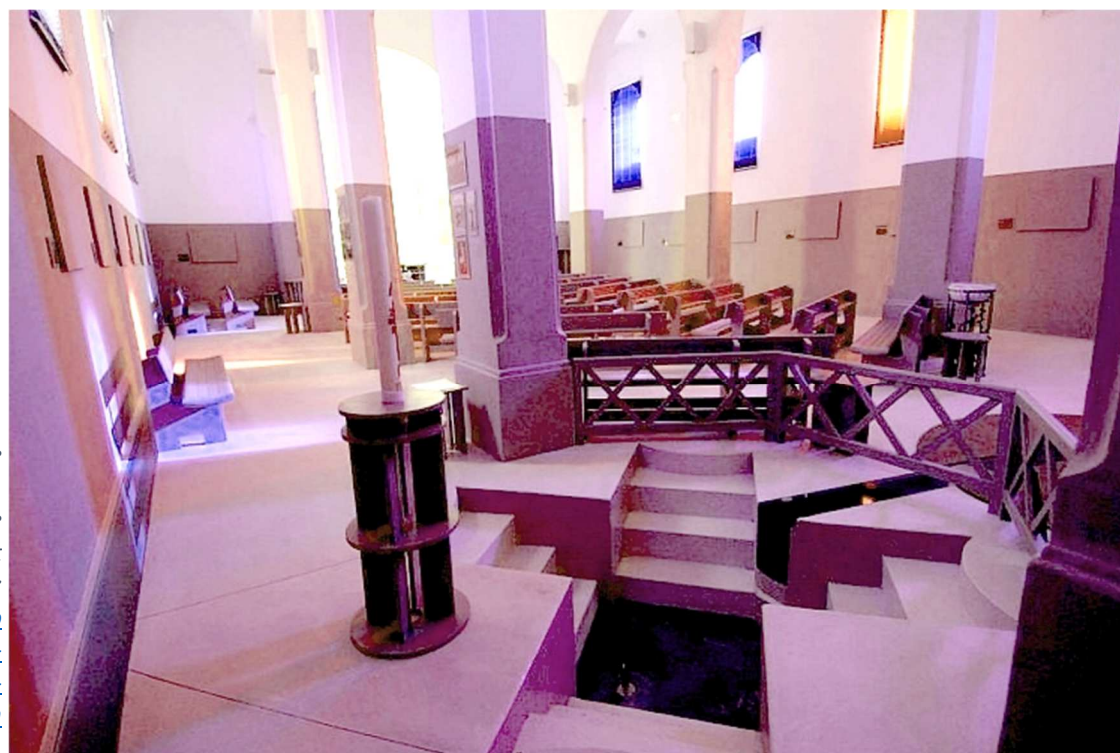


Fig. 14 – Le baptistère de Saint Prim (Isère), création de Claude Rutault
Photo : <https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/133810-eglise-de-saint-prim>



2. Les lieux de culte à Saint Primel

Les lieux de culte à saint Primel sont tous situés en Cornouaille.

➤ Quimper

Dans la « Vie des saints de la Bretagne Armorique » le frère Albert Le Grand, écrit en 1636 :

« En mesme temps, vivoit un saint Prestre solitaire, nommé Primaël, ou Primel, lequel menoit une vie fort sainte dans une forest en Cornoüaille. St Corentin l'alla visiter, pour recevoir de luy quelques salutaires instructions ; S. Primel le recueillit gracieusement, et passèrent les deux Saints le reste de la journée en saints propos et colloques spirituels, et la nuit suivante en prières et Oraisons. Le matin, saint Corentin désira dire la Messe en l'Oratoire de saint Primaël, qui, luy ayant disposé tout ce qui estoit requis et nécessaire, s'en alla quérir de l'eau à une fontaine assez éloignée de son Hermitage. Saint Corentin l'ayant longtemps attendu, sortit de la Chapelle et vit venir le Saint vieillard tout doucement et à petits pas, tant pour sa lassitude et que la fontaine estoit loin de là, que parce qu'il estoit boiteux. Saint Corentin, le voyant tout hors d'haleine, en prit pitié & supplia Nostre Seigneur de luy octroyer de l'eau plus près de son Hermitage ; puis, dit la Messe, pendant laquelle il reïtera son oraison ; Dieu exauça sa prière, car au lieu mesme où il mit son baston en terre, après la Messe, il rejaillit une source d'eau, dont les deux Saints rendirent grâces à Dieu ; et, ayant séjourné quelques jours avec S. Primaël, il s'en retourna en son Hermitage à Plovodiern. »

Cette légende est illustrée par un tableau de Yan D'Argent dans la cathédrale de Quimper (Fig. 15).

« Le peintre déploie ici tout son talent de paysagiste : dans la source miraculeuse du premier plan, dans l'arbre majestueux qui ombrage les deux ermites, dans l'échappée enfin sur la baie de Douarnenez et la presqu'île de Crozon qui illumine le fond du panneau » Philippe Bonnet ⁽¹⁰⁾.



Fig. 15 – Tableau de Yan D'Argent (1871-1872)



Fig. 16 – Voie de Quimper

Saint Primel est aussi représenté, par sa statue ⁽¹¹⁾, dans la cathédrale de Quimper. Il est honorablement placé, à droite de saint Corentin, dans la chapelle dédiée à ce dernier (Fig. 17). Au pied de l'évêque, on aperçoit le poisson qui a fait sa légende (Fig. 18). Son associé tient d'une main sa canne emblématique et de l'autre la cruche qui fait de lui le porteur d'eau. L'eau et le poisson rendent les deux saints complémentaires.



Fig. 17 - Autel St Corentin - Cathédrale de Quimper



Fig. 18 - Le poisson au pieds de St Corentin



Fig. 19 – Saint Primel

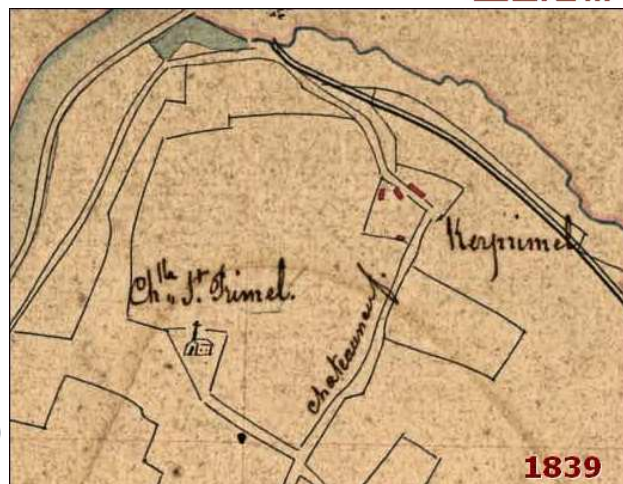
11 - Les deux statues (St Primel et St Corentin) sont des productions des ateliers Cachal-Froc de Paris (6^{ème}). Cette fabrique de mobiliers religieux a été active entre 1872 et 1907.



➤ Saint-Thois (Finistère)

Selon une tradition, - différente de celle Quimper - l'ermitage du pieux Primel se trouvait à Saint-Thois. Une chapelle à son nom existait encore au début du 19^{ème} siècle près du village de Kerprimel (Fig. 20). Elle a aujourd'hui totalement disparu. Elle aurait été érigée à la place d'un oratoire primitif. On raconte que la fontaine se situait sous la sacristie de la chapelle. Une autre fontaine se situait à 300 m à l'est, dans un champ nommé *Ar Stivel* (la source).

Fig. 20 – Extrait du cadastre de Saint-Thois (1839)



➤ Primelin (Finistère)

Saint Primel (*Sant Prevell*) est le saint patron de la paroisse de Primelin dans la Cap-Sizun, où l'église lui est consacrée (Fig. 22). Dans le chœur de l'édifice, on peut voir une représentation du saint (Fig. 21). Il tient son bâton de marche d'une main et un livre de l'autre. Il est le saint éponyme de la commune (¹²).



La fontaine dédiée au saint est située sur la côte, à Porz Tarz (Fig. 23&24). Elle aurait été utilisée autrefois pour le ravitaillement en eau douce des voiliers, avant ou après leur passage au Raz de Sein. Longtemps délaissée, elle a récemment été restaurée par des bénévoles de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Religieux de Primelin (¹³).

Fig. 22 – Église Saint Primel - Primelin



Fig. 21 – Saint Primel



Fig. 23 – Le petit port de Porz Tarz à Primelin, face à l'océan –En bas à gauche, la fontaine

12 - Primel devenu Primeil, puis Primelin. Primelen en 1368, Privelen en 1377, *Preveill* en breton (Sce : B. Tanguy)

13 - <https://patrimoineprimelin.fr/>



Fig. 24 –
Fontaine St Primel
Primelin

➤ Saint-Evarzec (Finistère)



L'église de Saint-Évarzec est aussi consacrée à Saint Primel, il y est représenté en prêtre (Fig. 25) (*Sa canne semble lui avoir échappé...*)

À 150 m au sud de l'église, dans un bel espace de verdure appelé le parc Saint-Primel, une fontaine nous rappelle la mise en valeur et la vénération des sources dans des temps pas si lointains (Fig. 26). Elle dessert un lavoir bien aménagé. L'ensemble avait, semble-t-il, été délaissé quelques temps. En 2022 le Collectif Nature et Patrimoine de la commune a entrepris son nettoyage et sa remise en eau, et ceci pour un beau résultat (¹⁴).

Deux personnages en pierre se tiennent dans la niche. Celui de gauche est coiffé d'une mitre d'évêque. Il tient une crosse d'une main et un livre de l'autre. Celui de droite est bien endommagé ; sa tête a disparu, ainsi qu'une main. Ces deux statues sont très certainement les représentations de Saint Corentin et de Saint Primel.

Fig. 25 - St Primel - Par Moreau.henri — Travail personnel, CC BY 4.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1410566461>



Fig. 26 -
Fontaine et parc Saint Primel





➤ La Vallée des Saints

Depuis 2023, l'effigie de Saint Primel (*Sant Privael*) est présente dans la Vallée des Saints à Carnoët - 22 (Fig. 27). Elle est l'œuvre de Jazon Sibellas O'Neill et Lonan Sibellas O'Neill. Fidèle à sa légende, le saint porte sur l'épaule une cruche de laquelle coule une abondante chute d'eau ⁽¹⁵⁾.

Fig. 27 – Saint Primel à la vallée des saints

Photo :

https://www.lavalleeessaints.com/statut/sculpte/?_name_fr=primel



Le pouvoir d'intercession de saint Primel, d'après la tradition populaire

Saint Primel est invoqué, durant les périodes de sécheresse, pour provoquer la pluie.

Un dicton breton qui a cours à Primelin rapporte :

***Kentoc'h a vanko laez d'ar vamm
evit glav da Primel gamm***

*Il manquera plutôt du lait à la mère
que de la pluie à Primel le boiteux*

Saint Primel est aussi considéré en Bretagne comme le saint patron des sourciers. Existe-t-il pour autant une corrélation entre le bâton du saint et la baguette du sourcier ? Peut-être...



Fig. – 28 – Un saint faiseur de pluie, ... en Bretagne.

3. Conclusion

Des traits communs à saint Prim « de Pouldergat » et à saint Primel le cornouaillais sont avérés ; ils sont tous deux représentés en prêtre portant une canne à marcher et leurs cultes sont associés aux fontaines. Le fait que leur nom soit si proche renforce l'idée que le saint auquel les Pouldergatois ont souhaité dédier leur fontaine est bien saint Primel. Tout comme les habitants de Saint-Évarzec et de Primelin l'ont fait. *Prim* est probablement à classer dans les multiples variantes du nom *Primel* : *Primaël*, *Privaël*, *Prével*, *Prémel* et autres.

Cependant, l'association entre l'eau et Saint Prime, le martyr romain, est également évidente, du moins en dehors de l'Italie. On a noté la place importante tenue par les sources à Saint-Prim en Isère ; la présence



d'une « fontaine-grande » près d'une chapelle consacrée à Saint-Prim en Lauragais (¹⁶), et le culte de saint Primus à Adelholzen en Bavière sur le site d'une eau dite curative.



Fig. 29 - Saint Primus, Adelholzen (Photo internet)

Primel et Primus partagent donc le même rapport à l'eau. La juxtaposition des deux images ci-contre illustre cette proximité thématique. L'une, dans la chapelle d'Adelholzen, montre une statuette de Saint Primus portant une coupe à boire et une canne. L'autre, dans la cathédrale de Quimper, représente saint Primel tenant une cruche à eau et aussi une canne. Le fait que la similitude des attributs des deux saints s'ajoute à leur proximité homonymique interpelle. Et cela d'autant plus que leur situation paraît par ailleurs absolument décorrélée. Il s'agit de personnages ayant des identités et des traditions différentes, l'un est romain, l'autre gallois. Cette concordance tiendrait-elle donc du hasard ? Peut-être pas.

L'Histoire nous révèle que les différents territoires que nous venons d'explorer (La Bavière, le Lauragais, le Viennois et la Cornouaille) ont appartenu à une même civilisation. Ils ont été des colonies de l'Empire romain et ils ont aussi une origine celtique (¹⁷).



Fig. 30 - Saint Primel, Quimper

De là, l'hypothèse suivante.

On connaît l'importance de l'eau pour les populations de toutes les époques. Pour celles de l'Antiquité, et même celles du Moyen-Âge, l'eau avait un caractère quasi-surnaturel, d'où les cultes voués aux sources et à leurs divinités protectrices. L'attachement à ces divinités antiques a probablement longtemps résisté à la romanisation puis à la christianisation. Primus et Primel pourraient être, tous deux, les héritiers d'une de ces divinités primitives, gardiennes des eaux. L'Église romaine en aurait fait un martyr romain, alors qu'en Bretagne, l'Église de tradition celtique l'aurait converti en ermite gallois. Seul son nom aurait été préservé « Prim... », peut-être pour éviter une rupture trop brutale avec les anciens cultes, et obtenir ainsi une meilleure acceptation des populations. Mais ceci reste à démontrer. L'étude des microtoponymes pourrait nous y aider.



Jean-René PERROT (2025)

Principales sources documentaires :

Archives Départementales

La vie des Saints de la Bretagne Armorique par Albert Le Grand - Publié en 1637 – Edition 1901-

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5038760>

<https://www.argedour.bzh/saint-prima-el-de-quimper-ermite/>

Histoire de Quimper Corentin et son canton par Louis Le Guennec

Fontaines, puits, lavoirs en Bretagne – UBO – Brest – 1998

QUIMPER, La cathédrale – Philippe BONNET – Coll. Le ciel et la pierre - Éditions Zodiac - 2003

Photographies : JRP, sauf autres indications

Fig. 31 - Saint Primus- Affiche publicitaire de 1920 – Adelholzen

<https://www.euregio-salzburg.info/objekt/primusquelle-in-adelholzen-siegsdorf/>

16 - L'existence d'un lien quelconque entre cette fontaine et le sanctuaire n'est pas vérifié à ce stade.

17 - Adelholzen est à 80 km de Hallstatt en Autriche, berceau de la première civilisation celtique connue.